

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour,

Je suis préoccupée par le projet de la compagnie GNL-Québec parce qu'à lui seul, ce projet générerait des émissions de l'ordre de 50 mégatonnes de GES/an (de l'extraction jusqu'à la combustion), soit l'équivalent d'environ 10 millions de voitures supplémentaires par an sur nos routes (d'ailleurs, [150 scientifiques exigent que le projet soit rejeté](#)). Les émissions de GES générées par la production du gaz dans l'ouest canadien pour le projet de la compagnie GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables. La compagnie GNL-Québec n'a pas démontré concrètement la carboneutralité de son usine de liquéfaction, il n'y a que des scénarios. De plus, environ 90% des émissions de GES liées à GNL-Québec se produiraient à l'extérieur du Québec en raison de la production, du transport et de la combustion du gaz.

Ce projet aurait un impact majeur sur l'environnement, notamment parce que la survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthanières qui sillonneraient le fjord. En y ajoutant le trafic additionnel de GNL, 675 navires marchands (soit 1 350 passages) transiteraient chaque année dans le fjord à l'horizon 2027-2030, soit une augmentation de 200 % relativement au trafic actuel. C'est énorme! À lui seul, GNL générerait jusqu'à 400 passages de méthanières chaque année dans le Fjord du Saguenay et sur le Saint-Laurent, et ce, pour une durée d'au moins 25 ans. Savez-vous qu'il reste moins de 900 bélugas de la population de l'estuaire du Saint-Laurent? Le béluga du Saint-Laurent est en voie de disparition et subit un déclin depuis le début des années 2000 ainsi qu'une hausse sans précédent de la mortalité de femelles en âge de se reproduire et de nouveau-nés depuis 2010. Les scientifiques indépendant·es financé·es par le gouvernement du Québec recommandent un moratoire sur l'augmentation du trafic maritime dans le Saguenay en raison des risques pour les bélugas. L'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce. Cette augmentation de cinq fois les périodes de bruit intenses est très préoccupante, car c'est aussi une destruction de l'habitat du béluga si on considère la notion de zone de tranquillité. Le projet entraînerait aussi une baisse du tourisme lié au milieu naturel et aux bélugas.

Ce projet n'est pas acceptable parce qu'il ne fait pas l'unanimité et divise la population du Québec. Nous avons besoin de projets porteurs qui soutiennent l'économie et l'environnement au Québec.

Je m'oppose donc fermement au projet de la compagnie GNL-Québec.

Salutations,

Véronique St-Onge